

la ville, et à partir du 22 novembre, les départs se multiplièrent, l'autorité ayant fait évacuer l'orphelinat Saint-Paul dans la crainte d'une tentative sur Soissons. Le 29 novembre, les autorités civile et militaire, sans donner l'ordre formel d'évacuer la ville, donnèrent toutes facilités à la population peu fortunée et aux pauvres pour se rendre dans des localités où ils seraient logés et secourus. Mais en janvier, en présence des ravages causés par un bombardement violent, ordre fut donné de quitter la malheureuse cité. Mgr Péchenard trace un tableau saisissant des dégâts, des ruines accumulées par ce déluge de projectiles qui ne cesse de tomber depuis vingt-six mois sur cette victime de la fureur dévastatrice de nos sauvages ennemis.

Le Secrétaire donne lecture de quelques pages d'un article paru dans les Travaux de l'Académie de Reims. L'auteur, M. Kalas, secrétaire de la Société des Amis du Vieux Reims, se trouvait en juillet 1914 dans le Grand Duché de Bade pour y faire une cure de repos. Il y fut surpris par la déclaration de guerre et eut à endurer nombre de vexations avant de pouvoir quitter ce doux pays ; il donne d'intéressants aperçus sur la mentalité allemande et sur la campagne de mensonges menée dès fin juillet pour donner à l'Allemagne le rôle de victime des ambitions de la Triple Entente.

SÉANCE DU 7 DÉCEMBRE 1916

Présidence de M. Jules HENRIET, président.

Membres présents : MM. J. HENRIET, Mgr. PÉCHENARD, LENOIR, LEROUX, POMMIER, abbé ROZELET, abbé FOREST, DUDRUMET, RIBOULOT, HUSSON, PERTHUISOT, FRÉMONT, capitaine DURR et LEGRAND.

Excusés : MM. Fréd. HENRIET, BRIET et abbé GUYOT.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. Pommier continue la lecture de son ouvrage sur l'histoire de Château-Thierry. Les origines de notre ville remon-

tent à l'époque gallo-romaine, ainsi que le prouvent les vestiges découverts au lieu dit « Les Hérissons » ; cette première cité fut détruite par les ancêtres des Huns modernes. Plus tard une autre bourgade se construisit au pied de la forteresse qui avait été édifiée sur le massif isolé qui commande la vallée ; puis des fortifications s'élevèrent pour assurer la défense de ce bourg dont l'importance alla toujours croissant sous les comtes de Champagne.

Le Secrétaire donne lecture d'une note de M. Maurice Henriet sur un autographe du procureur général François d'Aguesseau ; c'est une lettre adressée à M. Despotz, procureur royal au bailliage et présidial de Château-Thierry. Notre collègue raconte, avec son talent habituel, la manière dont il en devint possesseur et nous rappelle la carrière et les talents de cet intègre magistrat devenu grand chancelier de France en 1717.

SÉANCE DU 11 JANVIER 1917

Présidence de M. Jules HENRIET, président.

Membres présents : MM. J. HENRIET, Mgr PÉCHENARD, PRIEUR, DUDRUMET, PÉCHIAUX, MAILLARD, FRÉMONT, LEROUX, LENOIR, abbé FOREST, abbé ROZELET, abbé DELBEZ, RIBOULOT, POMMIER, PERTHUISOT, Maurice HENRIET, capitaine DURR et LEGRAND.

Excusés : MM. Fréd. HENRIET, HUSSON, DERAINE et abbé GUYOT.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le Président prend la parole pour adresser à Mgr Péchenard et aux membres présents, à l'occasion de la nouvelle année, ses vœux les plus sincères et les plus sympathiques, ainsi que ses remerciements pour l'intérêt qu'ils témoignent à notre Société par leur empressement à se rendre à nos séances ; celles-ci ont été honorées de la présence de Mgr